

■ Le centre social du Chemin du hérisson organise un mois de rencontre avec les scolaires ■ Thème: les Tsiganes pendant la Seconde Guerre mondiale.



M<sup>me</sup> Maolier (à droite) a vécu, toute petite, dans un camp d'internement. Sa petite-fille Léa (debout) a participé à l'élaboration du court-métrage sur ce thème.

Photos: P. S.

# Tsiganes: la mémoire vive

Patrick SERVANT  
pservant@charentelibre.fr

**L**e camp des Alliers. Qui s'en souvient? Qui se rappelle que plusieurs centaines de Tsiganes ont été enfermés dans ce camp, aux portes mêmes d'Angoulême, durant la Seconde Guerre mondiale? Qui sait le sort réservé à ces gens du voyage par l'État français avant même que l'occupant nazi ne s'empare de la question de façon encore plus brutale? Que penser du fait qu'ils sont encore aujourd'hui la seule population à devoir « pointer » auprès de la gendarmerie à chacun de ses déplacements?

Avec le temps va, tout s'en va... C'est pour raviver cet autrefois

pas si lointain, enfoui dans les mémoires, que le centre social du Chemin du hérisson organise une grande opération d'information et de sensibilisation auprès des collégiens et des lycéens durant un mois entier. Le thème? « Une mémoire française: les Tsiganes pendant la seconde guerre mondiale. 1939-1946 ».

« Nous, on part du principe de base que pour mieux se comprendre, il faut mieux se connaître », note l'inépuisable Jean-Luc Lassoudière, président de ce centre social spécialisé dans la « question » des gens du voyage. « Pour cela, il faut prendre le temps, prendre du recul, connaître l'histoire. Et c'est tout aussi important pour l'une comme pour l'autre des deux communautés, gens

”  
**Nous, on part du principe que pour mieux se comprendre, il faut mieux se connaître.**

du voyage et "gadje". D'autant que la question, hélas, est on ne peut plus d'actualité avec les démantèlements récents des camps de réfugiés et de gens du voyage. » Durant ce mois qui vient, le Chemin du hérisson va aller à la rencontre des élèves de huit collèges (Ruffec, Aigre, Mansle, Villefagnan, Confolens, Chabonais, Chasseneuil et Roumazières) et de deux lycées (Confolens et Chasseneuil).

## Court-métrage, film, expo, débats

Sous le bras de Jessica Barc, la directrice du centre social, et de ses collègues, plusieurs choses. Tout d'abord, une exposition sur ce camp des Alliers, ouvert pour internier les réfugiés espagnols fuyant le franquisme à la fin des années 30, et dédié ensuite aux Tsiganes charentais. Camp qui a fonctionné de novembre 1940 jusqu'à fin mai 1946, alors même que la guerre était finie depuis longtemps. Cette exposition itinérante restera deux

jours dans chaque établissement scolaire. Et donnera lieu à débat à chaque fois. Ensuite, un court-métrage d'une demi-heure tourné l'an passé avec des jeunes de la communauté des gens du voyage de Charente. Court-métrage qui précédera la projection du tout dernier film de Tony Gatlif, « Libertés ». Et à chaque occasion, un débat s'ouvrira avec les collégiens et les lycéens, animé par les permanents du Chemin du hérisson et les enseignants d'histoire associés à ce projet.

## Trois projections grand public

Trois séances ouvertes au grand public sont également programmées, associant les trois salles de cinéma de Ruffec (22 novembre, 20 heures), Chasseneuil (26 novembre, 20 heures), et Confolens (27 novembre, 20 heures). « À chaque fois, nous aurons un débat à l'issue de la projection, note Jessica Barc. À Ruffec avec Marcel Hognon et Milo Delage, de la communauté des gens du voyage; à Chasseneuil avec Lucien Violet, du groupe musical Romano Swing; et avec Francis Groux, administrateur au centre social, à Confolens avec Guy Hontarède, historien de la Seconde Guerre mondiale en Charente. À noter que le public pourra aussi voir l'exposition au collège d'Aigre le 23 novembre, de 17 heures à 19 heures. »

Contact: 05.45.35.49.97.



Jean-Luc Lassoudière, Sandrine Brisard et Jessica Barc préparent cette grande opération d'information et de sensibilisation.